

ACCUEIL

PC

PS3

360

Wii

3DS

DS

PSP

VITA

iPHONE

WEB

RESISTANCE 3

Dans les jeux

RECHERCHER

MAGAZINE

Astuces

News

Aperçus

Tests

Dossiers

Sorties

Hit-Parade

TÉLÉCHARGER

Jeux & Démon

Patches

Fonds d'écran

ETAJV

VIDÉOS

Le CLIQ

Gaming Live

Vidéos de jeux

Chroniques

INTERACTIF

Mon compte

Forums

Les Blogs

Boîte à idées

Jeux online

CONCOURS

Code Gagnant

Quiz

Concours

À PROPOS

DOSSIERS

Les 20 meilleurs abandonwares

Retour au
Sommaire

Page suivante ►

Ce qu'il faut savoir

Vous n'allez pas couper à la petite page technique avant de vous jeter sur le classement que nous vous proposons. **Contrairement à une idée encore trop répandue, sous prétexte qu'un jeu est ancien il ne devient pas gratuit.** Si l'idée ne choque personne quand il est question de films ou de musique, elle semble avoir du mal à faire son chemin dans le jeu vidéo. Ce qui est probablement dû au fait que les albums ou les films sont régulièrement réédités pour s'adapter aux nouveaux modes de consommation, de la bande analogique à la lecture numérique. Alors que les jeux vidéo pour leur part se perdent dans le passé au gré de la disparition de leurs supports devenus obsolètes. Du moins c'était le cas jusqu'à l'apparition des émulateurs officiels et commerciaux que sont le **Xbox Live**, le **PSN**, la **Console Virtuelle** ou même d'enseignes comme *Steam* ou *Good old Games*. **Mais techniquement, l'abandonware est une pratique illégale qui est simplement tolérée par les ayants droit. Cela n'a rien à voir avec le fait de "tomber dans le domaine public" comme nous allons le voir.**

Qu'est-ce que l'on considère comme un abandonware ?

D'une manière générale, les fans considèrent qu'un jeu, âgé d'un nombre d'années qui varie selon les conceptions (de 4 à plus de 10 ans), qui n'est plus exploité commercialement et dont le support a été interrompu est un **abandonware**. Le terme signifiant littéralement logiciel abandonné (mais peut également s'appliquer au hardware). Le jeu est alors sauvé des eaux et de l'oubli et mis à disposition des nostalgiques ou des curieux. **C'est une liberté prise par certains et tolérée par les ayants droit.** Une pratique institutionnalisée mais qui flirte avec l'illégalité et le piratage.



La webcam

L'équipe

BOUTIQUE

Tous vos jeux à
prix canon

Légalement ? Le copyright les enfants, le copyright



Vous pensez que puisqu'un jeu n'est plus vendu ou parce qu'il tournait sur une machine qui n'existe plus il devient gratuit ? Tout faux. Un jeu comme un film, une musique ou un livre est une propriété intellectuelle et il est protégé par les mêmes lois, celles portant sur le copyright et le droit d'auteur. **La fameuse chute dans le domaine public, cet état dans lequel on peut faire ce qu'on veut et que l'on emploie souvent à tort et à travers, n'intervient en France qu'après un délai de 70 ans, comme dans la plupart des pays d'ailleurs. Sauf avis contraire cela va de soi.** Le produit a beau ne pas être commercialisé et dormir dans un

placard, il appartient à son créateur ou à celui qui en détient la propriété. Ce qui crée le flou dans le cadre du jeu vidéo, c'est l'évolution technologique qui rend les machines obsolètes et les jeux inexploitable ou en tout cas plus difficilement. Le jeu vidéo contrairement aux autres médias, a la mémoire très courte. On retrouve ceci dit la même chose partout, par exemple, le fait qu'un album de musique ne soit plus commercialisé n'autorise en rien son partage sur Internet.

La réaction des éditeurs/développeurs

On peut distinguer 4 attitudes des ayants droit face à cette pratique :

- La tolérance

C'est celle adoptée le plus généralement. Le détenteur de la propriété intellectuelle, qu'il soit éditeur, développeur ou personne physique, ferme les yeux et tolère l'échange gratuit de ses produits. Un laxisme qui peut aussi bien être dû à une certaine philanthropie ludique, une grande bonne volonté ou bien plus simplement au fait que s'amuser à lancer des poursuites laborieuses pour protéger des produits que l'on n'exploite plus de toute façon ne serait qu'une perte de temps et d'argent.



- Le refus



Vous l'attendez tous, voici le nom de l'éditeur qui symbolise le plus le rejet de l'abandonware : LucasArts. Alors qu'on lui doit quelques uns des meilleurs jeux des années 90, Lucas fait partie de ces sociétés qui interdisent formellement la distribution gratuite de ses jeux. Dans le cas présent, non seulement il y a refus, mais il faut dire que Lucas vend toujours ses vieux titres en boutiques.

- La "free release"

C'est techniquement le cas le plus rare : la distribution gratuite. D'une façon ou d'une autre, un ayant droit décide de libérer son jeu et d'accepter ouvertement sa diffusion gratuite. C'est la seule forme d'abandonware légale. Elle est parfois sans compensation même si on trouve également des "ressorties" accompagnées d'un peu de pub, mais il s'agit le plus souvent de titres récents. [Full Spectrum Warrior](#) par exemple est devenu



gratuit en échange de quelques pages de pub.

- Le moitié-moitié



Et bien évidemment, il y a toujours les petits malins qui aiment se faire remarquer. C'est le cas de id **Software** notamment qui a choisi une position médiane. Le studio a effectivement rendu public le code source de ses vieux jeux, leur ossature technique, mais pas les éléments artistiques associés, comme les textures, les modèles 3D etc. Doom par exemple peut-être bidouillé à l'envi et on peut se servir de son moteur pour créer un nouveau jeu, mais il est toujours exploité commercialement et le télécharger en tant qu'abandonware relève du piratage. Et que dire de SimCity qui existe également sous le nom de Micropolis, version gratuite sous certaines conditions ? On peut, enfin, mentionner le cas de jeux rendus **freewares** sur une plate-forme uniquement mais pas sur d'autres. Par exemple, seule la version DOS de l'excellent Defender of the Crown est gratuite, or, elle est tout juste médiocre.

Rien ne dure

Inutile de préciser qu'avec l'essor du **retrogaming** auprès du grand public, la position des détenteurs de propriétés intellectuelles dites obsolètes a des chances de changer. Quand il suffit d'appliquer une **skin** un peu moins pixelisée à un jeu pour pouvoir le ressortir sur une plate-forme de téléchargement, on est moins tenté de fermer les yeux sur les échanges sympathiques entre joueurs. Nintendo a par exemple fait la chasse au partage de ROMs de ses vieux jeux lorsqu'il a lancé la Console Virtuelle de la Wii (et sa tolérance n'était déjà pas très large auparavant)



Pour réaliser ce dossier, nous avons donc été piocher dans les jeux officiellement abandonnés et rendus gratuits, de l'abandonware 100% légal. Une liste qui compte tout de même quelques petites perles mais dont nous avons exclu les titres trop récents ou livrés avec pub, histoire de rester dans le ton de la demande de la boîte à idées.



4



3

[Voir les 40 commentaires](#)

Les 20 meilleurs abandonwares

[Retour au
Sommaire](#)

[Page suivante](#) ▶

⬆ [Retour haut de page](#)

Copyright (c) 1997-2011 **L'Odyssée Interactive** Tous droits réservés.

[Contact](#) | [Informations légales](#) | [C.G.U.](#) | [jeuxvideo.com](#) est un site **Hi-Media Publishing Network**
[Liste des jeux](#) | [Partenaires](#) | [Dernières recherches](#) | [Moteur de recherche](#) | [Plugin de recherche](#) | [Flux RSS](#)

Partenaires : Cinéma | Brioude référencement | People | TV | Blog gratuit | Jeux flash

